

La doyenne des "attacheuses"

Autor(en): **Vivien, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **27 (1949)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-722561>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

stradiciole dell'antico Elio. Ma pochi sono quelle che hanno osato spingere lo sguardo e penetrare quelle misteriose profondità — per lo spavento che lo spettacolo ispira.

Là dove la Madonna aveva versato quelle sante lagrime, la terra non venne emersa: un'isoletta grande quanto una persona possa percorrere in poco tempo rimase; viole e mughetti là fiorivano sempre. Dei curiosi a lungo andare la vollero visitare; per quella profanazione anche l'isola scomparve."

Qui l'Angiolina finì la sua storia con grande rincrescimento della fanciulla, che ne avrebbe ascoltato volentieri molte altre ancora.

La doyenne des „attacheuses“

Au cours de son activité déjà longue et fructueuse le Comité de direction de notre Fondation a reproduit, en de jolies gravures, des types caractéristiques de vieillards au travail, peints par des artistes suisses; c'est ainsi, par exemple, que nous avons „le vieux carrier“, „la tresseuse de paille“, „la vieille fileuse de l'Engadine“ et d'autres vieillards bien pittoresques.

En voici maintenant une de plus dans cette savoureuse collection: „la doyenne des attacheuses“ du Canton de Neuchâtel et certainement de la Suisse Romande; c'est Mme Vve Clémence Loup, qui entrera bientôt dans sa 90e année puisqu'elle est née à Chabrey (Vaud) le 29 mai 1861. Elle est ici représentée dans une vigne où elle „attache“ en compagnie de M. Reymond Vogel de la troisième génération de vigneron, du même nom, du Château de Cormondrèche.

Et voilà 79 ans que, depuis l'âge de dix ans, Mme Clémence Loup fait chaque année, par tous les temps, ce travail patient et délicat d'„attacheuse“ — avec ses vieilles mains fatiguées, mais honorées par le labeur quotidien, et



Mme Clémence Loup à Cormondrèche

tout aussi habiles qu'aux jours de sa jeunesse, avec l'expérience en plus.

Dans sa jolie petite Commune du Vully, à Chabrey — le pays des Christinat, ses parents respectés —, puis dans le Vignoble neuchâtelois où elle est venue, dès son veuvage, habiter chez des enfants et petits enfants qui l'aiment et où elle est en bénédiction, elle n'a jamais manqué la double saison des „attaches“.

Lorsqu'elle était en service à la Cure de St-Légier pour y apprendre bien des choses et soulager le budget de sa famille, le pasteur lui donnait congé pour lui permettre d'aller faire les „attaches“ à la maison.

Puis notre brave Clémence — Henriette — Suzette Christinat — ces deux derniers prénoms étant ceux de deux tantes — s'est mariée deux fois avec deux Loup — c'est un nom du Vully où il est très répandu. Un jour qu'un Ancien d'Eglise faisait une collecte chez elle, il lui dit: „Alors, Madame, vous vous êtes mariée plusieurs fois?“ — Eh! oui, Monsieur, deux fois et j'ai épousé deux Loups!“ — „Et ils étaient gentils?“ — Mais oui; le premier Loup ne m'a pas mangé, puisque j'ai pu me remarier; et le second

Loup non plus puisque je suis encore en vie!" — Le travail ne tue ni l'esprit ni le corps!

Et c'est ainsi que, devenue bourgeoise de Montmagny par son mariage, cette vaillante dame Loup, qui a eu trois filles, est 14 fois grand'mère et 8 fois arrière grand'mère de gentils descendants qui mettent de la lumière sur son chemin et auxquels elle ne cesse pas de donner l'exemple de la paix, du travail et de la bonne humeur. „Elle a bien mérité son nom de Clémence“, nous disait un de ses enfants; et il racontait qu'un jour voyant son mari s'en aller vers la cave avec un ami pour boire un verre, elle leur dit: „Vous en avez déjà assez!" — et son mari de lui répondre: „Oh! tu sais, Clémence, pour que le vin fasse du bien aux femmes il faut que ce soit les hommes qui le boivent!"

Il y a quelques semaines des Messieurs qui passaient à Cormondrèche s'arrêtent devant une vigne où elle „attachait" et lui disent: „Bonjour, Madame, on vous reconnaît, c'est magnifique, on vous félicite!!" — „Bien sûr, vous m'avez vue dans „les feuilles"! Je veux travailler jusqu'à la fin; c'est ce qu'il y a de plus beau!..."

Heureux les vieillards qui restent vaillants comme Mme Loup, et qui sont entourés de l'affection de leur famille et du respect de leurs concitoyens. Mais il y en a tant qui n'ont pas ce privilège; c'est pour eux qu'a été créée la Fondation „Pour la Vieillesse" et c'est pour eux qu'elle veut vivre.

G. Vivien.

Georg von Schulthess †

Am Morgen des 25. Novembers erfuhren wir, dass der Zentralquästor der schweizerischen Stiftung „Für das Alter“, Georg R. von Schulthess, in der Nacht an einem Schlaganfall gestorben sei. Wie ein Blitz aus heiterem Himmel traf uns diese Nachricht. Jedem Teilnehmer an